

Aubin-Louis Millin

*Journal
de voyage*

LEPASSAGE

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

JOURNAL DE VOYAGE

ROSSANO CALABRO

Chemin. *Serra di Ceriuto*. Descente à Rossano. Ville assise sur un roc conique de sable durci rougeâtre d'où lui vient son nom de Rossano. Nous descendons chez M. [blanc] Rosis¹. Nous nous couchons très fatigués.

9 juillet/jeudi

Tout le monde dort. À cinq heures, je suis debout. Je rédige mes notes. Je vais voir monseigneur l'archevêque². Il me fait présent de *l'Iter venusinum* de Lupoli³. Son nom est écrit en tête. Vieillard vif, spirituel, assez instruit. Il me fait présent de l'édition napolitaine de Mabillon⁴. Je vais avec M. [blanc] visiter la ville. Elle est assez grande et propre à 13 mille habitants. Il n'y en a que 7 mille. Beaux palais, commodes, plus ou moins bien meublés. En général, les maisons de la Calabre ont nos meubles : chaises dorées antiques, canapés de cuir, vieilles tables, vieux bureaux, comme dans les anciens châteaux de France, mais moins nobles et moins pompeux. Elle était de bonne défense avant l'invention de la poudre, aussi a-t-elle pu tenir contre les brigands. Elle est murée. Elle a sept portes, auxquelles conduisent sept sentiers raides et escarpés auxquels on donne le nom de chemins. La terre rouge, sur laquelle elle est assise, est plus fine dans certains lieux et c'est une bonne ocre pour la peinture. Les cochons y font la recherche de truffes qui sont très bonnes. C'est ainsi qu'on a trouvé une belle monnaie dont M. de [sic pour Don] Nilo⁵ me fait présent avec la Pieta d'Herennius⁶. Je fais visite au sous-intendant M. [blanc], de Cosenza⁷. Invitation à dîner pour le lendemain. Homme qui paraît instruit, il me donne quelques détails. Je prends chez lui la note d'un ouvrage sur la Sila.

1. Les De Rosis étaient l'une des plus importantes familles de la cité. Millin fut vraisemblablement hébergé par le baron Luca (1777-1847), auteur d'une histoire de la ville publiée en 1838 (De Rosis 1838) ; son palais est situé au centre ville à piazza Steri.
2. Gaetano Paolo de Miceli, archevêque de Rossano de 1804 à 1813, aurait souhaité héberger Millin lors de son séjour, mais l'archéologue préfère le palais du baron de Rosis (BnF, Manuscrits, Français 24688).
3. Lupoli 1793.
4. Jean Mabillon, *De re diplomatica*, Naples, Vincenzo Orsino, 1789.
5. Nilo de Rosis, membre de la famille qui accueille Millin à Rossano. Le lendemain, Don Nilo accompagne les voyageurs à Santa Maria del Patir.
6. Monnaie romaine, dite denier de M. Herrenius. Elle présente sur l'avvers la tête de la Piété, accompagnée du mot *pietas*.
7. Domenico Vanni (mort en 1852), homme de lettres, membre de l'Accademia Cosentina (Civile 1978 ; Caldora 2006, p. 47-48).

DE CATANZARO À ROSSANO CALABRO

Notes sur la Sila

L'air de Cosenza n'est pas toujours mauvais. Les rivières sont éloignées ; c'est quand le vent de [blanc] souffle, qu'il apporte dans Cosenza les miasmes pestifères. Les *paesi*, qui sont sur les montagnes qui bordent cette vallée, en sont aussi infectés et, près de Cosenza, les montagnes forment des espèces d'ailes où sont des gorges dont les *casali*¹ reçoivent aussi la *cattiva aria*. Le vent du nord dissipe ces miasmes délétères.

Tous les lieux marécageux sont dans le même cas. Les paysans, qui descendent sur la rive du Levant et y passent la nuit, dorment près d'un grand feu et savent, par ce moyen, se préserver du mauvais air.

Dîner très beau, avec beaucoup de personnes invitées. Spectacle de chevaux dans le genre des Français, assez passable. Il y avait si longtemps que je n'avais rien vu de ce genre qu'il m'a fait grand plaisir.

Promenade dans la ville. Belle vue des Capucins², la montagne, le cap Trionto, le golfe de Tarente qui commence à l'Alice³, la plaine où sont Corigliano, le Sybaris, plus loin Cassano et les montagnes où sont plusieurs petits *paesi* d'Albanais. Les citer en comparant la carte avec le tableau de [mot non lu] et en tracer une petite description depuis Spezzano, de Tarsia au rivage.

Retour chez l'évêque. Conversation utile : on travaille à Rossano beaucoup le coton, on en fait des étoffes, on y prépare la réglisse, on y élevait de belles races de chevaux ; on y peut venir en voiture, ce qui rend le séjour très agréable, on peut aussi se procurer tout de Naples.

QUELQUES DÉTAILS SUR LA JOURNÉE À ROSSANO

9 juillet

Lettres (v. registres). Je visite la chapelle San Marco, ancienne église grecque. Ressemble intérieurement, par la forme, à celle de Stilo, excepté qu'au lieu des colonnes, ce sont des piliers qui soutiennent

1. Faubourgs de la ville.
2. Porta Cappuccini.
3. Punta Alice.

JOURNAL DE VOYAGE

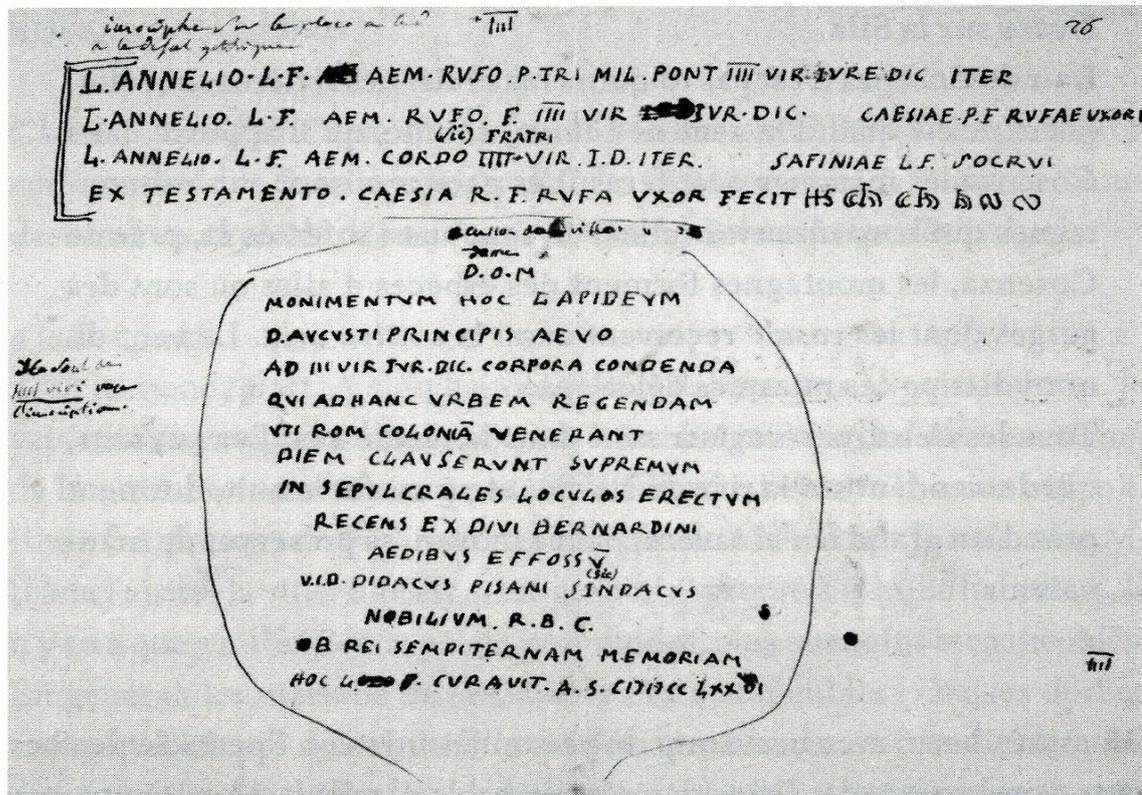


Fig. 24. BnF, Arsenal, Ms. 6373, chemise 10, f. 26, détail.

la petite coupole, ce qui la fait paraître beaucoup moins élégante¹. De là, à la cathédrale² (v. Ughelli³). Il n'y a rien de curieux. Chiesa della Santissima Trinità, ancienne église grecque rebâtie⁴. On voit, à gauche, le reste de son ancien mur avec de petites colonnes. L'entrée est gothique. Elle ne doit pas être plus ancienne que 1200. Mosaïques antiques avec des animaux, à l'imitation des tapis d'Orient. Ce doit être l'ouvrage de quelque artiste grec. Plusieurs morceaux ont été enlevés pour placer le prône⁵ de l'entrée du caveau inférieur, pour mettre un confessionnal, pour quelques tombes. Le

1. Église du x^e-xi^e qui rappelle la Cattolica de Stilo (Garzya Romano 1988, p. 169-174), voir également Iacobini 2018, p. 807.
2. Cathédrale de l'Assunta.
3. Ughelli 1717-1722, 9, col. 285-314.
4. L'église de la SS. Trinità, située place Steri, fut démolie en 1813, un an après la visite de Millin (De Rosi 1838, p. 158, 185). Quelques frises sculptées provenant de cette église décorent aujourd'hui le mur gauche du palais De Rosi.
5. Du latin *protyra*. En ancien français, prône ou prosne indique la grille séparant la nef du chœur dans une église.

DE CATANZARO À ROSSANO CALABRO

reste a été usé par les pieds des fidèles. Je le fais laver, frotter avec soin et M. Catel fait le dessin de tout ce qui subsiste¹ (cat. 122).

Dîner chez M. le sous-préfet². Spectacle de chevaux. Promenade.

Inscription sur la place. On la disait gothique (fig. 24).

L.ANNELIO.L.F.AEM.RVFO.P.TRI MIL.PONT IIII VIR IVRE DIC ITER
L.ANNELIO.L.F.AEM.RVFO.F.(sic) FRATRI IIII IVRE IVR.DIC.CAESIAE.P.F
RVFAE VXORI

L.ANNELIO.L.F.AEM.CORDO IIII.VIR.I.D.ITER.SAFINIAE LF.SOCRVI
EX TESTAMENTO.CAESIA R.F.RVFA VXOR FECIT HS MMDXX³

Écusson de la ville dessus / Ce sont des IIIIviri⁴. Voyez l'inscription

D.O.M.

MONIMENTVM HOC LAPIDEVM

D.AVGVSTI PRINCIPIS AEVO

AD III VIR. IVR. DIC.CORPORA CONDENDA

QVI AD HANC VRBEM REGENDAM

VTI ROM. COLONIA(M) VENERANT

DIEM CLAUSERVNT SVPREMVM

IN SEPVLCRALES LOCVLOS ERECTVM

RECENS EX DIVI BERNARDINI

AEDIBVS EFFOSSV(M) (SIC)

V.I.D. DIDACVS PISANI SINDACVS

NOBILIVM.R.B.C.

OB REI SEMPITERNAM MEMORIAM

HOC L. CVRAVIT. A.S. MDCCLXXVI

Visite à l'archevêque. Je vois différents tableaux peu importants et un singulier. Un homme, vêtu d'une tunique blanche, qui a sur la manche

1. Le relevé de Catel demeure le seul témoignage visuel de ce pavement en mosaïque détruit en 1812 (Iacobini 2011, p. 319 ; id. 2015, p. 223-224 ; id. 2018).

2. Le sous-intendant Domenico Vanni.

3. *Année épigraphique*, 1996, p. 157-158, n. 462.

4. Abréviation latine signifiant *Quadrumvir*, magistrat municipal dans la Rome antique.

JOURNAL DE VOYAGE

gauche une croix de cette forme (fig. 25), est agenouillé devant une table, sur laquelle il y a un tapis au bas duquel on lit ce mot : *vanitas*. Derrière lui est une femme en moniale. Le croisé a les mains jointes. Un évêque est devant lui et lui présente une épée. Un moine, vêtu en bénédictin, tient un livre sur lequel on lit ces paroles [blanc]. Ce tableau est bien peint, les têtes sont excellentes, il a beaucoup souffert. De qui est-il ? Que représente-t-il ? (v. Hackert¹).

Préparatifs pour l'excursion du lendemain.

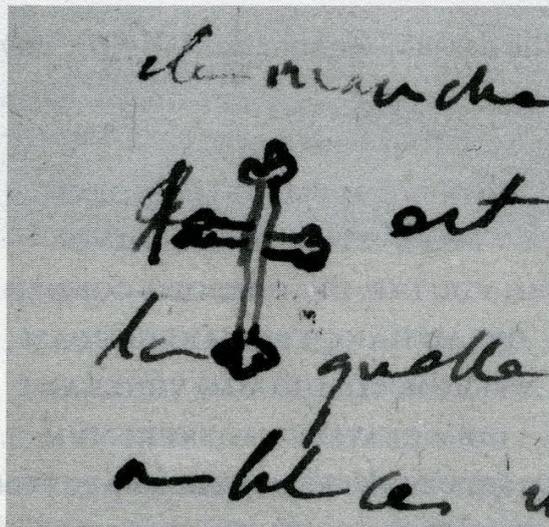


Fig. 25. BnF, Arsenal, Ms. 6373, chemise 10, f. 27, détail.

1. Grano-Hackert 1792.

11. De Cassano à Lagonegro¹

10 juillet, vendredi

Nous sortons de Rossano à 5 heures. M. Don Nilo De Rosis nous accompagne. On descend par la *salita* de la marina. On y peut aller en voiture, il faut pourtant avouer que le chemin n'est pas beau. Au bas, vers la mer, est un bois d'olivier qui s'étend de Strongoli à Rossano.

Après avoir passé la vallée des Granci², avant d'arriver au *fiume* [*blanc*]³ qui sert de limite entre les territoires de Rossano et de Corigliano, on prend à gauche, on remonte sur la montagne par une *salita*, que les moines entretenaient et dont on ne prend plus aucun soin, et on arrive au monastère de la *Madona del Patire*. Moines basilidiens (Ughelli⁴).

SANTA MARIA DEL PATIR

Église rebâtie, mais une partie de la nef et le rond-point ont été conservés. Rond-point : architecture normande (voyez mes dessins). Vase⁵ à prendre : sur la tranche, inscription grecque (v. mes papiers et dessins⁶, fig. 26-28 et cat. 128).

Mosaïques (cat. 124-127) : description (*id.*) Mosaïques rondes (*id.*). Il y eut une belle bibliothèque (Mabillon). Papyri qui y existeraient. *Marmi*. Plats d'étain (j'ai les dessins).

Le couvent est dans un bois, sa situation sur la mer est agréable. Dévasté

1. Les notes qui suivent sont conservées dans la chemise n° 11, « 11. Cassano, Castrovillari, Rotonda, Castelluccio, Lagonegro. Retour ».

2. Vallone dei Granci dans Rizzi Zannoni 1789-1812, feuille 24.

3. Le *fiume* Lucino.

4. Ughelli 1717-1722, 9, col. 682 et 729.

5. Il s'agit des fonts baptismaux, aujourd'hui conservés au Metropolitan Museum de New York (fig. 29).

6. Sur le f. 3, transcription de l'épigraphe grecque qui court sur la bordure des fonts baptismaux, avec sa traduction latine, d'après l'ouvrage de G. Piacentini, *De siglis veterum graecorum*, Rome, 1757. Une fois sur place, Millin refait lui-même cette transcription (BnF, Estampes, Gb mat 19, inv. 292) et demande un relevé précis de l'ensemble à Catel. Sur le sujet, voir D'Achille-Iacobini 2014a, p. 246-251.

JOURNAL DE VOYAGE

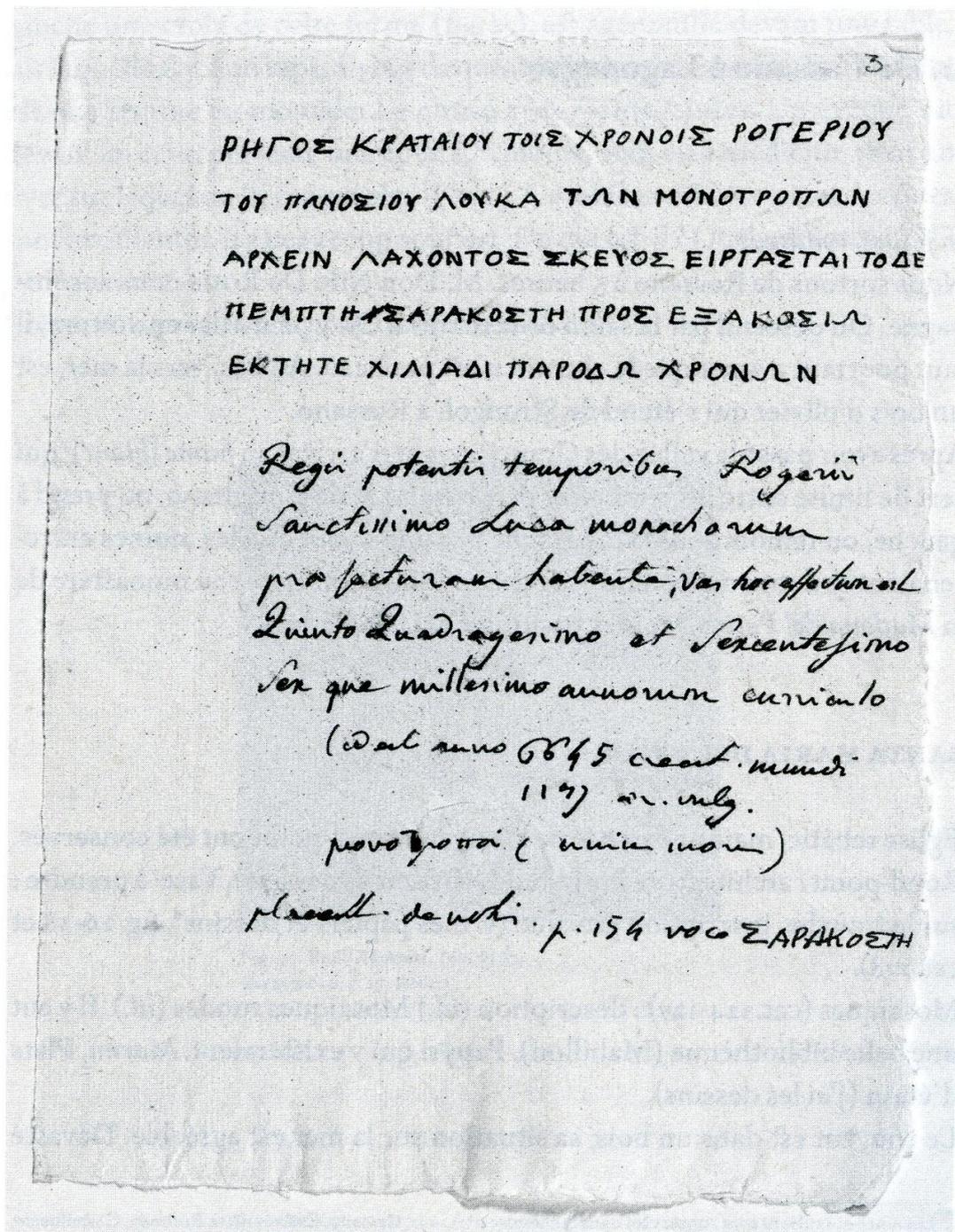


Fig. 26. Aubin-Louis Millin, Copie de la transcription de l'épigraphie grecque des fonts baptismaux de Santa Maria del Patir, d'après Piacentini 1757. BnF, Arsenal, Ms. 6373, chemise n° 11, f. 3.

DE CASSANO À LAGONEGRO

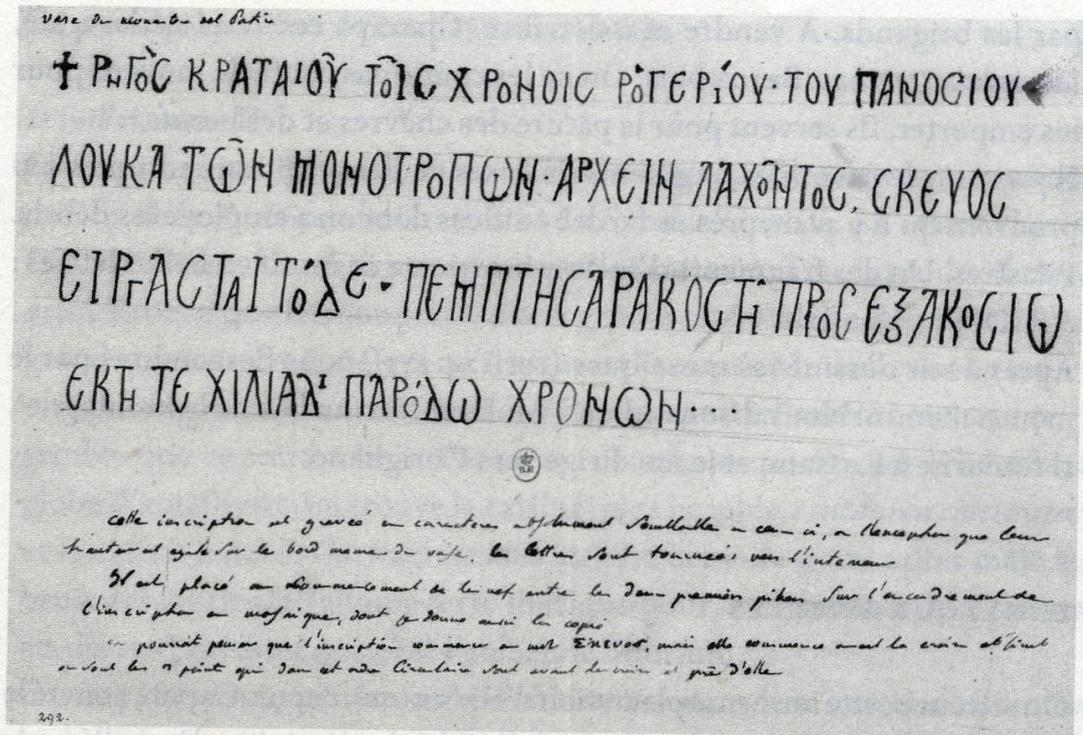


Fig. 27. Aubin-Louis Millin, Transcription de l'épigraphie grecque des fonts baptismaux de Santa Maria del Patir. BnF, Estampes, Gb mat. 19, inv. 292.

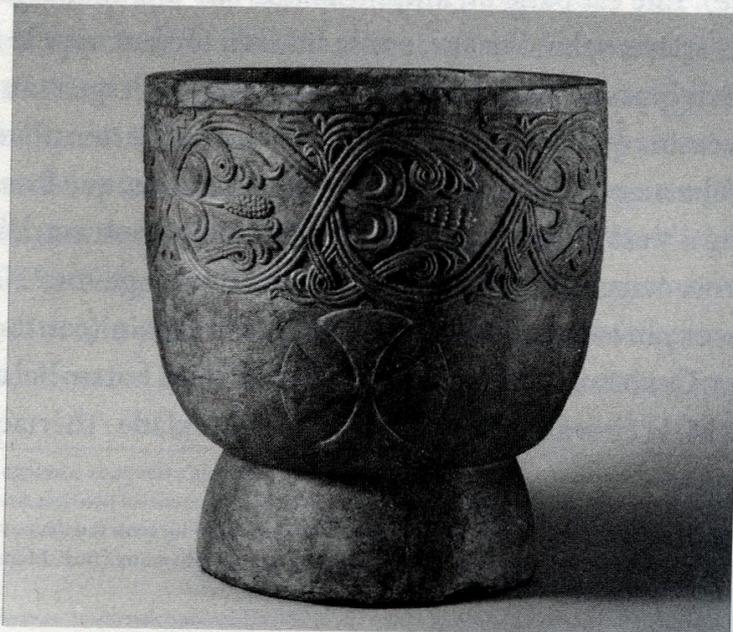


Fig. 28. Les fonts baptismaux de Santa Maria del Patir, 1137.
New York, The Metropolitan Museum of Art, 17.190.2125.

JOURNAL DE VOYAGE

par les brigands. À vendre et à détruire. Champs couverts de lavande, *lavandula stoechas*. Beaux bois. On ne les coupe pas, faute de moyens pour les emporter. Ils servent pour la pâture des chèvres et des bœufs.

Il y a, dans le pavé¹, des fragments de frises et d'inscriptions antiques qui prouvent qu'il y avait, près de là, des édifices dont on a employé les débris. Pilastrés. Un des fragments d'inscription porte ce motif en belles lettres : ARIDIVI.

Après avoir dessiné les mosaïques (cat. 124-127), nous descendons par le même chemin. Nous disons adieu à M. Don Nilo au bas de la montagne². Il retourne à Rossano et je me dirige vers Corigliano.

LE RETOUR À NAPLES

On retrouve cette immense plantation d'oliviers qui, depuis Cariati, couvre le rivage, où elle produit un bon effet. Mais l'aspect des Apennins dépouillés, que l'on voit plus loin, est bien triste. Après avoir marché deux heures, on quitte la plaine qui forme le rivage et on est dans la *salita* de Corigliano (v. les auteurs sur cette ville). Elle est bâtie en amphithéâtre, sur une montagne semi-circulaire, et on arrive, selon l'usage, par le lit d'un torrent appelé [*blanc*]³. Ce torrent cause de grands ravages. Il a détruit un beau pont qui était jeté dessus. Il menace les casins qui sont auprès et pourtant on ne fait rien pour l'encaisser. Cette ville est beaucoup mieux bâtie que plusieurs autres, que Rossano même, mais la société n'y est pas aussi agréable. On trouve, en entrant, les restes d'un aqueduc à trois étages, il paraît être du temps des Angevins⁴. Comme son aspect est assez pittoresque, M. Catel en a pris le dessin (cat. 129). Fontaine avec un triton. Le château du duc, avec sa tour antique, fait un bel effet⁵. Bonne réception de M. le chevalier Minutolo. M. Catel malade : thériaque⁶.

1. Voir D'Achille-Iacobini 2014a, p. 251-254.

2. De retour à Naples, Millin lui enverra une lettre de remerciements pour lui avoir fait découvrir le site de Santa Maria del Patir, avec une copie de l'inscription grecque des fonts baptismaux (BnF, Manuscrits, Fr. 24693, lettre du 26 septembre 1812).

3. Torrent Coriglianeto.

4. Appelé Ponte Canale, l'aqueduc fut édifié au xv^e siècle.

5. Fondé par les Normands, le château passa ensuite aux Sanseverino qui y accueillirent Charles Quint en 1535, puis aux Saluzzo et aux Compagna en 1822. Il appartient depuis 1979 à la ville.

6. Préparation médicamenteuse, dont l'origine remonte à l'Antiquité, composée de multiples ingrédients

DE CASSANO À LAGONEGRO

Le principal produit de ces pays est en huile.

11 juillet, samedi

Sorti à 4 heures. Route de même sorte, *oliveto*¹ pareil. Arrivée un peu au-dessus de la jonction du Crathis et du Sybaris Coscile. Là était Sybaris. Grande plaine, rien qui annonce la ville (cat. 130). Très humide. *Cattive arie*². Espèce de chardon très élevé à grosse tête violette, longue feuille, grandes épines. Il est si élevé qu'il est aussi haut qu'un homme sur un mulet et la plaine, où croissent les roses de Sybaris, en est tellement couverte qu'il semble que ce soit un bois. Parmi ces chardons, qui élèvent si haut leur globe d'améthyste, on trouve le carliné³ plus humble, *centaurea calcitrapa*⁴ et le safran batard. *Carthamus lanatus*⁵. Le bruit de grenouilles mêlé au bruit des cigales faisait une forte musique pour les Sybarites. Terranuova au-dessus⁶, on croit que c'est l'ancienne Thurium.

On ne peut passer facilement le Crathis au-dessus de sa jonction. Comme les bœufs sont plus sûrs que les mulets, nous fîmes venir un char et nous montâmes dedans. Ici, les chars sont faits comme dans la Calabre ultérieure, mais les roues ont des rayons, des jantes et des cercles de fer attachés avec de gros clous. Sur ces divers lieux, les auteurs.

Le petit golfe où coule le Crathis, et qui est dans le grand golfe de Tarente, commence au *capo* Trionto (v. les auteurs). Il finit au cap Spulico di Roseto. Le golfe de Tarente commence à <capo> Trionto et finit au *capo di Leuca*. Nous prenons la route de Cassano, quoiqu'elle allonge un peu, pour avoir le plaisir de voir monsieur le chevalier de Serra⁷. Il était logé au casino, au mauvais air de Cassano. Château sur une pointe, comme tous ceux du pays. Bon dîner, le premier ayant figure d'un repas fait par un bon cuisinier pour un homme bien élevé que j'aie fait depuis mon départ de Naples.

animaux et végétaux, auxquels s'ajoutait l'opium. Pilier de la pharmacopée pré-scientifique, la thériaque était réputée guérir aussi bien les morsures de serpent que les maladies et les empoisonnements.

1. Oliveraie.

2. Mauvais air.

3. Petit chardon.

4. Centaurée chausse-trape ou chardon étoilé.

5. Carthame laineux.

6. Terranova di Sibari.

7. Il s'agit sans doute de Giuseppe Serra di Cassano (1771-1837). Il prit part à la République parthénopeenne et soutint le gouvernement de Murat.